
UNE ACTUALITÉ DÉBORDANTE DE NOUVELLES!



Malgré mes communications hebdomadaires, je ne fournis pas à vous présenter ou à vous commenter les nouvelles qui surgissent dans notre Église au fil des jours et des semaines! Je veux aujourd'hui vous donner quelques nouvelles de la Famille Marie-Jeunesse, des orientations de la catéchèse pour les Maritimes et de la présente étude de faisabilité d'une campagne financière.

FAMILLE MARIE-JEUNESSE

En septembre 1995, nous avons le privilège d'accueillir en notre Église diocésaine, des membres de la Famille Marie-Jeunesse: une auberge s'ouvrait à Edmundston, le 14 septembre 1995, pour y recevoir des jeunes, surtout ceux et celles qui désiraient mieux connaître l'Évangile de Jésus. Sise présentement sur la rue Rice à Edmundston, cette auberge Marie-Jeunesse continue toujours sa mission d'accueil et d'évangélisation. Soulignons que le 31 mai 2002, en la fête de la Visitation de Marie, Mgr André Gaumont, archevêque de Sherbrooke, approuvait les Statuts et les Règlements de la Famille Marie-Jeunesse comme association de fidèles dont la mission est l'évangélisation des jeunes: ce fut un grand jour pour toute la Famille. La principale maison de la Famille étant située à Sherbrooke, il revenait à l'archevêque de ce diocèse de procéder, en consultation avec les autres évêques, à une telle approbation. Depuis l'automne 1995, notre Église diocésaine avait accueilli comme séminaristes cinq candidats au sacerdoce, membres ou futurs membres de la Famille Marie-Jeunesse. Seul le Seigneur sait tout ce que les gens d'ici ont fait pour les séminaristes, tant au cours de leurs études théologiques qu'au cours de leurs stages pastoraux. La Famille Marie-Jeunesse aura pour plusieurs années une dette de gratitude à l'égard de l'Église d'Edmundston! Conseil de l'évêque, Conseil presbytéral, équipe du Séminaire d'Edmundston, équipes paroissiales, diocésains et diocésaines ont constamment contribué au cheminement de ces candidats au sacerdoce. En l'année 1995, il était envisagé que les prêtres, membres de la Famille Marie-Jeunesse, soient étroitement associés aux prêtres de notre diocèse et deviennent membres de notre presbyterium. Mais par l'incardination, un diacre ou un prêtre se donne sans aucune condition et pour toute la vie, à un évêque, à un presbyterium et à une Église. Il devenait difficile alors d'incardiner à notre Église, des séminaristes qui se donneraient au diocèse d'Edmundston pour une période limitée, qui désireraient vivre en communauté au sein des auberges Marie-Jeunesse, et réaliser presque exclusivement une mission d'évangélisation auprès des jeunes. C'est pour respecter les caractéristiques de la Famille Marie-Jeunesse que les évêques concernés par cette nouvelle communauté, ont indiqué qu'il serait préférable que les premiers ordonnés de cette Famille le soient à Sherbrooke. Je me réjouis de ce que MM. Martin Proulx, Patrick Laflamme, Dominic LeRouzès et Patrick Rancourt soient ordonnés diacres, le samedi 25 janvier 2003, en l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, et qu'ils deviennent prêtres le 24 mai 2003. Tout en assurant les futurs ordonnés de ma prière quotidienne et de ma profonde amitié, je souhaite ardemment que certains d'entre eux puissent revenir chez nous collaborer à notre pastorale jeunesse. Nous sommes en train de mettre en place les fondements d'une pastorale jeunesse diocésaine et donner suites à la Journée mondiale de la jeunesse: il y a de la place pour eux! Pussions-nous véritablement devenir ensemble « sel de la terre » et « lumière du monde ».

CATÉCHÈSE FAMILIALE

C'est avec une solide espérance en l'avenir et avec une profonde gratitude à l'égard des jeunes, des parents et des catéchètes que les évêques francophones des Maritimes ont ratifié les orientations communes retenues pour l'initiation à la vie chrétienne des enfants. Cette initiation s'inscrit dans un processus d'éducation

permanente de la foi; elle concerne aussi bien l'éveil de la foi des tout-petits de 0 à 5 ans que les enfants de 6 à 13 ans et les adolescents. C'est pourquoi il était important de nous interroger ainsi: à qui s'adressent les orientations que nous mettons de l'avant? Quelles réalités familiales vivent les enfants et les jeunes de nos milieux? Quelles réalités paroissiales connaissent-ils? Ces nouvelles réalités individuelles, familiales et paroissiales nous obligent à trouver des chemins neufs, des parcours inusités, pour présenter le message de l'Évangile dans toute sa force vivifiante. Nous souhaitons que la catéchèse soit une voie privilégiée dans ce sens. Constamment, il faudra nous rappeler que l'enfant est au centre de la démarche catéchétique, qu'il est important de tenir compte de son développement émotif, intellectuel et religieux, que Jésus Christ, Bonne Nouvelle, est le coeur de la vie chrétienne, que l'Esprit Saint nous aide à vivre le projet d'amour de Dieu notre Père révélé en Jésus. Je reviendrai prochainement sur ces importantes orientations catéchétiques, mais qu'il me soit permis de souligner combien je compte sur les jeunes eux-mêmes, sur leurs parents, sur les catéchètes et tous les intervenants et intervenantes en pastorale pour cette indispensable mission de nouvelle évangélisation.

« FAISABILITÉ D'UNE CAMPAGNE FINANCIÈRE »

Sur la recommandation des comités paroissiaux pour les affaires économiques, des prêtres du diocèse et des conseils diocésains, j'ai demandé à la firme Jean Robert Nolet et Associés de procéder, au cours des mois de janvier, février et mars 2003, à une étude de faisabilité d'une campagne financière diocésaine de l'ordre de trois millions de dollars. Les paroisses connaissent des problèmes financiers de plus en plus difficiles; la diminution du nombre de fidèles rend plus onéreux de supporter l'entretien des édifices et de financer les projets pastoraux. La cathédrale de notre diocèse a un besoin urgent de réparation, si nous désirons la conserver, cela nécessitera plus d'un million de dollars pour refaire la jonction des pierres et les nettoyer. Des projets de pastorale diocésaine, endossés par le Synode diocésain d'Edmundston et répondant aux besoins de la catéchèse familiale et paroissiale, aux besoins des jeunes et des familles, aux besoins de formation d'une relève de responsables laïques en pastorale paroissiale, n'ont pas pu être encore réalisés, faute de ressources financières. L'étude de la firme spécialisée nous dira le degré d'intérêt de notre population et le degré de possibilité d'une campagne majeure de financement. Tout au long de notre histoire, les gens de chez nous se sont montrés des plus généreux pour supporter leur Église et leurs pasteurs. Même aux pires heures de la crise économique, ils ont réussi aux années 1927-1930 à bâtir cette cathédrale d'Edmundston, joyau de notre patrimoine religieux et culturel, dont nous pouvons être fiers à juste titre: existe-t-il plus belle cathédrale aux Maritimes que la nôtre? Je vous invite, selon vos possibilités, à participer nombreux à l'étude de faisabilité de cette campagne financière. Des rencontres auront lieu le lundi 24 février à la paroisse de l'Assomption, pour les gens de la zone pastorale de Victoria-Sud à 14h, et à 19h pour les gens de la zone pastorale de Grand-Sault. Le mardi 25 février, à 19h, au Centre diocésain, pour la zone pastorale d'Edmundston. Le mercredi 26 février, à 19h, à l'église de Clair, pour les gens du Haut-Madawaska et le jeudi 27 février, à 19h, à la salle paroissiale de Saint-Quentin, pour les gens de Restigouche. Que cette campagne devienne l'oeuvre de tous les catholiques de notre milieu et de tous ceux et celles qui nous appuient dans cette difficile mais indispensable démarche. Je souligne que le conseil diocésain pour les affaires économiques constitue un pilier majeur de cette entreprise.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (15 janvier 2003)